

Présentation de l'ouvrage

Simplicité et justice : paroles de chrétiens sur l'écologie

□ Une démarche originale du diocèse de Nantes : les groupes Paroles de chrétiens

Donner la parole à des intellectuels chrétiens

C'est en 2007 que le service de formation du diocèse de Nantes a pris l'initiative d'expérimenter le premier groupe Paroles de chrétiens. L'objectif était simple : proposer à un groupe d'intellectuels représentant différentes disciplines de croiser leurs compétences, pour produire une réflexion sur les questions et enjeux de société, à la fois au titre de connaissances scientifiques et à la lumière de la tradition chrétienne. Il s'agit donc d'une parole plurielle qui n'a pas prétention à se substituer à l'enseignement du Magistère, ni à celle des spécialistes du même sujet. Elle constitue plus modestement l'occasion d'offrir aux chrétiens de tenir leur place dans la réflexion de l'Église, de faire entendre leurs voix dans le débat public, et de les aider à prendre eux-mêmes la parole sur des sujets qui interpellent notre société.

Une réflexion chrétienne sur les défis de la crise écologique

Après un premier groupe de travail qui a conduit de 2007 à 2009 une réflexion sur la **Mondialisation**¹ trois nouveaux ateliers ont été lancés en parallèle en 2010 avec pour thématiques respectives **Internet**, **la Politique**, et **l'Écologie**. Nul ne peut échapper en effet aujourd'hui aux nombreux questionnements sur notre avenir que pose la crise écologique mondiale et la nécessité pour les chrétiens d'approfondir leur réflexion sur cette situation est fortement ressentie par et dans le diocèse. C'est la mission qui a été confiée au groupe **Écologie, paroles de chrétiens**, composé d'une dizaine de personnes appartenant à différentes disciplines (scientifiques, économiques, juridiques, philosophiques, théologiques).

La réflexion des trois groupes arrive aujourd'hui à son terme et les publications correspondantes devraient s'échelonner entre l'automne 2013 et le printemps 2014. La sortie du premier d'entre eux intitulé *Simplicité et justice, paroles de chrétiens sur l'Écologie* aura lieu début septembre.

□ **Simplicité et justice : paroles de chrétiens sur l'écologie**

Voir, juger, agir. La méthode de travail, correspondant à une démarche du type « voir, juger, agir », a privilégié les apports de chacun des membres en fonction de leurs compétences, pour analyser la situation présente, mieux comprendre les défis auxquels nous sommes confrontés, essayer de les éclairer à partir des courants de pensée de l'écologie, dont une typologie a été esquissée, mais aussi en fonction de la tradition chrétienne.

Technologie et croissance. La réflexion a également porté sur le développement technologique, dont le rôle dans la crise écologique, à la fois comme causalité et comme solution, est ambivalent. Ceci nous a conduits à interroger le rôle du progrès technique, celui des experts et la place du principe de précaution. Nous nous interrogeons aussi sur la croissance économique, dans sa relation à la technologie et aux ressources disponibles.

1 *La mondialisation, Paroles de chrétiens*, Service de formation du diocèse de Nantes, janvier 2006, 132 p.

Droit et démocratie. Nous avons, dans une autre approche, examiné la prise en compte des enjeux écologiques dans le droit positif de notre société (à travers le *Grenelle de l'environnement*), et de ses implications dans le fonctionnement de nos démocraties, avec les limites des procédures de consultation et de concertation². Ceci pose la question de nos structures démocratiques, de la nécessité d'introduire des instances chargées du temps long en complément des instances élues dont l'horizon temporel est contraint par les échéances électorales.

Théologie et éthique. La réflexion du groupe a aussi porté sur les nécessaires inflexions de la théologie³ et de l'éthique catholiques produites par la situation nouvelle, avec leurs implications sur la praxis, mais aussi sur la liturgie de l'Église catholique. La volonté du groupe était enfin de retenir quelques propositions d'action, individuelles et collectives, afin de mettre en valeur « *des initiatives nouvelles pour préserver l'environnement, creuser la solidarité avec tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de l'homme et du monde.*⁴ »

Cet ouvrage n'a évidemment pas vocation à se substituer aux nombreux essais, livres et textes de référence auxquels nous renvoyons le lecteur pour approfondissement en fin de publication. Mais il est susceptible d'informer, d'alimenter la réflexion, de susciter le débat et de proposer des pistes d'action.

Un titre en forme d'invitation : Simplicité et justice

Le titre de l'ouvrage peut sembler étonnant. Quel rapport avec l'écologie ? Au terme de notre démarche, alors que les membres de notre groupe se situaient en matière d'écologie dans différents courants de pensée, ces deux termes nous ont paru résumer ce qui, au delà du discours, nous paraissait converger vers la dimension propre, prophétique, du message chrétien face à la crise écologique. Il nous a semblé que toute notre tradition nous conduisait à faire le choix d'une vie plus simple, plus sobre dans un souci à la fois de préservation de notre planète mais aussi de justice vis à vis de tous ses habitants, nos frères.

Un mode de vie plus simple est désormais devenu un impératif social et écologique autant qu'un appel spirituel. Social pour mieux répartir les ressources limitées de notre planète. Écologique pour préserver nos ressources fossiles, la diversité du vivant et limiter la dégradation du climat. Spirituel pour se dépouiller de l'inutile et du futile, pour prendre le temps de rencontrer, d'écouter, de prier et d'accéder à une forme de vie libérée et heureuse.

Mais ce mode de vie plus simple ne peut constituer, pour un chrétien, une fin en soi. Il n'a de sens que lié au souci de l'autre, d'abord celui des pauvres d'aujourd'hui, ensuite celui des générations futures et de la création. Le souci écologique rejoint ainsi **la justice**.

Des choix individuels et collectifs

Nous donnons dans notre livre de nombreux exemples pour une vie plus simple. Nous pouvons modifier, chacun d'entre nous, nos modes d'achat, notre alimentation, nos déplacements, notre mode de vie plus globalement...

2 A partir de trois exemples concrets : Bures (51), l'orpaillage en Guyane, Notre-Dame-des-Landes (44)

3 Les rapports entre le christianisme et l'écologie sont souvent réduits à un seul passage de la Genèse : « *emplissez la Terre et soumettez-la* », alors qu'un autre passage, plus ancien, invite l'Homme à « *cultiver et garder le jardin d'Éden* ». Il nous faut aujourd'hui passer de la domination à l'intendance.

4 Groupe de travail « Écologie et environnement », de la Conférence des évêques de France, *Enjeux et défis écologiques pour l'avenir*, avril 2012.

Ces choix individuels sont nécessaires, mais pas suffisants. Ils s'intègrent dans une démarche collective, de nature politique au sens grec du terme. C'est pourquoi nous traitons de la gouvernance, de la remise en cause de nos choix collectifs et de notre modèle de société.

C'est un débat qui concerne tous les citoyens, dans lequel les chrétiens doivent prendre leur part. L'enjeu intéresse non seulement notre devenir mais aussi celui de nos descendants sur la Terre.